

FOOTBALL

ATHMANE IBRIR (ENTRAÎNEUR DE L'EN JUNIORS)

«La bonne pâte n'existe plus»

L'équipe nationale des moins de dix-sept ans (U17) poursuit sa préparation intensive pour la phase finale de la Coupe du monde au mois de décembre prochain sous la houlette d'un jeune entraîneur, Athmane Ibrir, qui est en train d'accomplir un travail remarquable depuis deux ans. Point de situation.

Le Soir d'Algérie : Chez les Ibrir, le football est une affaire de famille ?

Athmane Ibrir : Oui, mon père «Allah yarahmou» est bien connu pour avoir été un gardien de but professionnel et le coach de la fameuse équipe nationale du FLN. Il y a aussi les frères Soukhane qui sont des parents très proches. Je dois également citer Zoubir Bachi, l'ex-capitaine du MCA des années soixante-dix qui est également un parent.

Avec cet environnement, vous ne pouviez que contracter le «virus» du football.

Oui, mais c'est surtout grâce à mon père qui était pratiquement mon idôle. C'était vraiment un grand joueur et un éducateur hors norme. C'est lui qui m'a enseigné le métier.

De joueur ou d'entraîneur ?

Les deux, puisque j'ai été joueur en Mouloudia d'Alger pendant six ans puis je me suis retrouvé à la JSEB pour pouvoir poursuivre plus facilement mes études et j'avais comme coach mon propre père. Puis à l'âge de vingt-cinq ans, j'ai émigré en Canada où j'ai joué pendant trois ans en obtenant une maîtrise en éducation physique.

Avez-vous déjà dirigé des clubs ?

Non, je n'ai jamais dirigé un club mais j'ai eu l'occasion de diriger la sélection du Canada en cadets et j'ai également occupé le poste de directeur technique de la fédération du Québec. Puis lorsque M. Haddadj, alors président de la FAF, m'a expliqué qu'il y avait un projet fort intéressant avec les U17, après avoir pris connaissance de mon profil, j'ai accepté le challenge. Depuis janvier 2007, je suis le coach de cette sélection nationale des juniors.

Avez-vous eu le libre choix de la composante du staff technique ?

Non, c'est un staff qui était déjà en place et qui s'occupait de ces jeunes.

D'habitude, les entraîneurs préfèrent avoir le choix ?

Oui, et ils ont tout à fait raison mais je connaissais



Photo : DH

déjà Meddane comme joueur international et au cours de la période d'adoption, j'ai senti que le courant passait bien entre nous et finalement j'ai accepté. Par contre, ce que je n'apprécie pas, c'est ce concept de duo d'entraîneurs. Cela n'existe nulle part ailleurs.

Et pourtant, vous formez bien un duo d'entraîneurs ?

Non, il y a un entraîneur en chef et c'est moi. Bon comme Meddane est très connu, il est normal qu'on le sollicite plus souvent et je m'en réjouis parce que c'est aussi un ami, mais à chacun sa place.

Vous ne souhaitez pas que les autres membres du staff s'expriment à votre place ?

Je suis pour la communication et j'ai dit à Meddane et les autres membres du staff qu'ils peuvent s'exprimer autant qu'ils le souhaitent sur les médias mais à condition de préciser le rôle et la fonction de chacun.

Revenons à cette EN des U17 que vous préparez pour la prochaine Coupe du monde. Quelle est l'objectif de cette participation ?

L'objectif principal est de passer le deuxième tour et surtout donner une très bonne image du football algérien.

Soyez plus explicite ?

Cela veut dire développer un football sérieux, moderne, professionnel et capable de s'adapter au haut niveau. Bon, notre parcours dépendra également du tirage au sort et dans quel groupe on tombera.

Votre effectif est essentiellement composé de joueurs de l'Académie FAF avec un seul élément de la JSK et un autre de l'OMR ?

Nous avons des joueurs

qui sont avec nous depuis deux ans. Ils n'appartiennent à aucun club. Comme la porte est ouverte à tout le monde, on a intégré un joueur de la JSK et un autre de l'OMR. Mais il n'y aura que vingt et un joueurs qui iront à la Coupe du monde. On avait deux émigrés, mais avec eux se pose le problème de disponibilité parce que leur club respectif ne les libère pas.

Ce n'est pas réglementé comme en seniors ?

Malheureusement non. Chez les seniors, il y a les dates Fifa mais cela n'existe pas chez les jeunes, il faut négocier.

On dit qu'on a de la bonne pâte en Algérie. Qu'en pensez-vous ?

Ce concept de la bonne pâte était valable il y a vingt ans mais aujourd'hui, je suis au regret de vous dire que la bonne pâte n'existe plus. A travers toute l'Algérie, l'on a que trois ou quatre très bons jeunes.

Et pourtant, l'Algérie est une terre de football ?

Oui, mais on ne travaille plus. Aujourd'hui, il n'y a plus de terrains vagues vu que le béton a tout envahi. La rue ne produit plus de jeunes talents. Par conséquent, les joueurs arrivent dans les clubs à l'âge de quatorze ans avec de grosses lacunes techniques. Alors, ce n'est pas avec quatre ou cinq bons éléments qu'on peut monter une future équipe nationale compétitive.

Cette EN juniors que vous avez en main est-elle vraiment compétitive ?

C'est un groupe qui a beaucoup progressé et qui possède, à son actif, quatre cent cinquante activités et surtout trente-huit matches internationaux contre des sélections nationales, ce qui est énorme pour un jeune

de dix-sept ans. L'Algérie n'a jamais offert autant de moyens pour des joueurs de cette catégorie.

Votre expérience au Canada vous a-t-elle servi pour encadrer cette sélection ?

Oui, énormément. Le Canada n'a peut-être pas encore atteint le haut niveau dans le football mais dans le domaine de la formation des entraîneurs, c'est vraiment le top. D'ailleurs, j'ai eu l'occasion d'assister à des stages dirigés par de grands entraîneurs comme Gérard

Houillier et Raymond Domenech.

Vous avez débuté avec Haddadj et aujourd'hui c'est hadj Raouraoua qui est président de la FAF. Qu'est-ce qui les différencie ?

Ce sont deux personnalités complètement différentes. Au niveau des moyens, hadj Raouraoua m'a tout simplement dit «tu n'as qu'à demander». Il est plus présent et plus direct. Haddadj était un peu plus discret mais je dois reconnaître qu'il m'a beaucoup encouragé.

Quelle est la durée de votre contrat ?

Mon contrat expire au mois de décembre prochain.

Seriez-vous prêt à diriger un club algérien ?

Toutes les portes sont ouvertes. Si j'arrive à m'entendre avec la FAF pour une reconduction de mon contrat, c'est bien sinon j'étudierai toutes les autres possibilités. Par ailleurs, je n'exclus pas la possibilité de retourner au Canada ou d'exercer dans un autre pays.

Vous qui êtes un supporter du MCA, n'avez-vous pas peur de tenter une expérience dans un club algérien quand on voit ce qui se passe au doyen ?

Je ne m'engage jamais à l'aveuglette. Donc, je ne prendrai qu'un club sérieux qui propose un projet intéressant.

Propos recueillis par H. B.

MONDIAL 2009

(-17 ANS)

Tirage au sort le 7 août à Abuja

La sélection algérienne des moins de 17 ans de football sera fixée le vendredi 7 août sur ses adversaires en phase finale de la Coupe du monde 2009 de la catégorie, à l'issue du tirage au sort prévu à 20h00 au Centre international des conférences à Abuja (Nigeria), a indiqué dimanche la Fédération internationale de football (FAF).

Vingt-quatre pays prendront part à cette 13^e édition du Mondial des U 17 qui se déroulera du 24 octobre au 15 novembre prochain au Nigeria.

Outre l'Algérie (vice-championne d'Afrique), le continent africain sera représenté par la Gambie (championne d'Afrique), le Malawi et le Burkina Faso.

Les autres pays qualifiés sont : l'Allemagne, la Suisse, les Pays-Bas, l'Italie, l'Espagne, la Turquie, le Brésil, l'Argentine, la Colombie, l'Uruguay, les Emirats arabes unis, l'Iran, le Japon, la République de Corée, les USA, Costa Rica, Mexique et le Honduras.

Le Nigeria est qualifié d'office en tant que pays hôte.

TURF

EN DIRECT DE TIARET (MARDI 28 JUILLET 2009)

De bonne composition

1^{re} course - Prix : Ouared/ Arabe pur - Quarté-Quinté
- Dotation : 250 000 DA - Distance : 1 500 m - Départ : 17h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	CDS	Entraîneurs
H. du Meharèche	1. Nadia du Bac	K. Djillali	55	8	Prop.
MS. Metidji	2. Ladaouri	H. Fatmi	55	9	H. Fatimi
H. du Sersou	3. Fodhil	YS. Badaoui	55	12	D. Djellouli
H. du Sersou	4. Ghayajra	H. Djellouli	54	11	H. Djellouli
H. du Meharèche	5. Salvador de Carrère	S. Benyattou	54	3	Prop.
M. Bouteldja	6. Khouloud	AP AZ. Athmana	53	2	F. Benmebarek
RC. Khaldi	7. Baligha	K. Boubekeur	53	1	Prop.
AH. Feghouli	8. L'Astrale	S. Boumedienne	53	7	K. Feghouli
HD. Djellouli	9. Fidaâ	M. Djellouli	52	4	D. Djellouli
AH. Feghouli	10. Hairane	K. Haoua	52	5	K. Feghouli
M. Bouquetaya	11. Liberia	AP. A. Boubekeur	52	10	Prop.
FP. Tiaret	12. Jadara	H. Boubekeur	52	14	K. Asili
FP. Tiaret	13. Istifada	L. Boubekeur	51	13	K. Asili
FP. Tiaret	14. Jamaïca	M. Belmorsli	48	6	K. Asili

Les partants au crible

1. Nadia du Bac : Elle appartient à une écurie qui n'engage qu'à bon escient.

2. Ladaouri : Dans ce lot, ses chances restent bien minces.

3. Fodhil : Vu sa forme affichée, il devrait figurer aux premières loges.

4. Ghayajri : Il déçoit rarement, polydistances, il aura son mot à dire.

5. Salvador de Carrère : Ce cheval importé sera aligné pour la victoire, base.

6. Khouloud : Cheval de bonne qualité, capable de tenir tête à ses aînés.

7. Baligha : Alignée pour garnir les stalles.

8. L'Astrale : Malgré la

rude concurrence, il luttera pour l'extrême accessit.

9. Fidaâ : Très bien montée et retrouvant un parcours à sa convenance, elle conserve des chances.

10. Hairane : Ce pensionnaire de la maison Feghouli devrait figurer en bon rang.

11. Liberia : Aura fort à faire.

12. Jadara : Ecurie redoutable, méfiance.

13. Estifada : Outsider de charme.

14. Jamaïca : Très bien placée sur l'échelle des poids.

FAITES VOS JEUX :

Quarté-Quinté :

5 - 8 - 4 - 6 - 3 / 10 - 9